

Ne vous moquez pas des paysans ; — Surtout quand ils ont leur caban ; — Ils font honneur à la paroisse. — Nous ne traînons pas tous carrosse, — [mais] nous avons presque tous des tombereaux. — Il n'y a que quelques pauvres diables — Qui ne traînent que la galoche.

## ONJÉMEU COPLÉ

*Y e din on mô comé din cin,  
Dzé né son pô dé-z-inocin ;  
Dzé fan de yôr de netré piré.  
Grou monchu, vo poi n'in riré,  
N'tré piré fan v'tre mâzon.  
Dzé poïon dér', avoua quôqué râzon,  
Qué Lyon chor de n'tré périré.*

C'est en un mot comme dans cent, — Nous ne sommes pas des innocents ; — Nous faisons de l'argent de nos pierres. — Gros messieurs, vous pouvez en rire, — Nos pierres font vos maisons. — Nous pouvons dire, avec quelque raison, — Que Lyon sort de nos carrières.

*r* française, quand elle est médiale, devant *o* (et sans doute *u*) : *carrotze*, *parrotze* ; 2° quand *r* est couverte par une consonne, quelle que soit la voyelle qui suive : *bogrè*, *aprotsi*, *padre*, *bogra*, *prindre*, *drola*, *tra*, *pudre* ; 3° quand elle est entravée : *mordu*, *Sorman*, *parlô* ; 4° quand elle est finale : *mer*, *colèr*, *toudzeur*, *oneur*, *por* ; 5° quand elle est initiale : *razon*, *rin*, *refa*, *roussegnolè*.

*R* se prononce douce, quand elle est médiale, devant *e*, *i* : *riré*, *piré*, *dère*, *couaré*, *tsaré*, *naré*, *viré*, *riré*, *tiré*, *tomberio*, *grenerio*, *moriè*.

*Pourreu*, pauvre, semble faire une exception, mais elle n'est qu'apparente. *Pourreu* représente *paup(e)rum* (pour *pauperem*), où *r* est couverte.

Je n'ai pas d'exemple de *r* médiale devant *A* tonique, mais il est probable qu'elle se prononce dure (P.).